

# Et si nous jouions la symphonie européenne avec enthousiasme?

MA PARTITION FÉDÉRALE

Soyons honnêtes. La Suisse est un tout petit pays perdu au milieu de l'Union européenne. Les paysages sont magnifiques, l'atmosphère semble sécurisante et l'économie paraît résiliente, mais cette carte postale ne représente qu'une partie de la réalité. De nombreux domaines essentiels à notre pays ont besoin de liens forts avec l'UE.

Avec l'instabilité géopolitique qui nous entoure, il semble par exemple primordial pour notre sécurité d'avoir de bonnes relations avec nos voisins.

Ensuite, la prospérité de la Suisse dépend de ses exportations. En effet, elle gagne plus de 1 franc sur 3 à l'étranger. Près de 60% des échanges de marchandises ont lieu avec l'UE. Pourquoi? Parce que les accords bilatéraux ont jusqu'à présent grandement facilité ces transactions. L'accès au marché intérieur européen est donc une condition sine qua non à la bonne santé économique de la Suisse.

Autre domaine qui ne peut pas se passer de liens forts avec l'UE: la recherche. Notre pays n'a pas de matières premières sur son territoire. Il doit être innovant et créatif s'il veut être compétitif sur le plan économique. Malheureusement, il n'est pas possible de régater seul face à la concurrence internationale. Ce secteur a besoin de l'UE, d'une part pour les investissements financiers indispensables, d'autre part pour la mise en réseau nécessaire à l'efficacité et à l'attractivité. On pourrait continuer cette liste non exhaustive des secteurs essentiels à notre pays dépendant de l'UE. Mais allons plus loin.

Sauvegarder la prospérité de notre pays n'est pas seulement un idéal économique. C'est aussi une nécessité sociale. Ce n'est qu'avec une économie forte que nous pour-



ESTELLE REVOZ  
VIOLONCELLISTE, CONSEILLÈRE  
NATIONALE (PS/GE)

**Il est temps  
de sortir du bois.  
Pas en chuchotant,  
mais en chantant  
à tue-tête**

rons offrir un filet social étoffé à notre société. Le succès des négociations actuelles avec l'UE est donc d'intérêt général. Et c'est d'autant plus vrai si on prend soin de faire profiter tout le monde de la valeur ajoutée créée.

Ces négociations ont été laborieuses... Mais elles ont avancé. Les opposants ont donné de la voix. Nous n'avons cependant pas beaucoup entendu les différents groupes favorables, ni même les membres du Conseil fédéral impliqués dans le dossier. C'est dommage et même surprenant vu l'importance du dossier. Bien sûr, dans une négociation il y a plusieurs phases. Et chaque phase requiert une posture différente. Il est l'heure de se réveiller.

En effet, le travail de détail a été mené. Je crois sincèrement que les négociateurs

suissons ont fait de leur mieux avec un rapport de force, ma foi, forcément inégal. Est-il utile de rappeler que le PIB de l'UE est 23 fois plus grand que celui de la Suisse et que la population de l'UE est 50 fois plus nombreuse que celle de notre pays?

Malgré cela, nombre de nos revendications ont été satisfaites et il faut s'en réjouir. Il reste bien sûr quelques points où l'UE n'est pas d'accord d'aller plus loin. Mais dans une négociation, on ne peut pas gagner sur tous les plans, c'est le principe même de l'exercice.

Le rôle de chacune et de chacun est donc maintenant de commencer à penser à l'intérêt général et de se positionner clairement. D'abord sur l'importance de l'aboutissement de ces négociations, mais aussi sur ce qui pourrait être fait au niveau du droit intérieur pour compenser les quelques points susceptibles d'avoir un impact négatif sur les conditions de travail en Suisse par exemple. Il faut un front uni, allant des syndicats à la droite économique.

Effectivement, le peuple devra se prononcer sur cet accord et il doit avoir entendu avec la même force toutes les positions. Si aujourd'hui, d'après le récent sondage de la RTS, les Suisses semblent plutôt favorables à un accord, l'issue du vote populaire reste incertaine. Il est temps pour celles et ceux qui souhaitent un dénouement heureux pour ces accords bilatéraux de sortir du bois. Pas en chuchotant, mais en chantant à tue-tête.

J'ai donc envie d'apporter ma contribution: j'appelle avec enthousiasme à l'aboutissement de ces négociations et à l'écriture d'une nouvelle ère de stabilité et de prospérité favorable à une politique solidaire en Suisse. ■